

FIN DE PARTIE N° 45

D. JANOWSKI

G. MARCO

Tournoi de Vienne, 1896

Après le 21^e coup des Noirs

Les Blancs ont entrepris un assaut contre le roque noir et, pour cela, ont ouvert la colonne g. Les Noirs ont riposté en amenant à a7 la TD à la défense de la septième traverse. Il semble donc, au premier examen, que les Noirs, par des échanges, vont arriver à se débarrasser de l'attaque.

Janowski a encore une pièce qui ne joue pas, la TD. Comment la mettre promptement en action sans que les Noirs puissent riposter par une attaque sur la D blanche? Par un coup simple, parant par avance la contre-attaque noire.

22. Tg1—g3!

Pourquoi ce coup empêche-t-il la contre-attaque 22. ... Ta7—e7? Tout simplement parce que un mat type suivrait (noire mat n° 3) soit : 22. ... Ta7—e7? (l'action de la D noire sur le Ff6 est masquée) ; 23. Ce5—g6+, h7 x g6 ; 24. Tg3—h3+, Ff6—h4 ; 25. Th3 x h4 mat.

Aussi les Noirs voyant le danger se résolvent-ils à échanger le dangereux C. Mais cet échange a l'inconvénient d'amener une nouvelle pièce à l'assaut du roque.

22. ... Ff6 x e5
23. Ff4 x e5
24. De6—h6

La D s'en va... mais pour mieux attaquer.

24. ... Ta1—g1

Voici quatre pièces sur le Pg7 qui n'est défendu que trois fois. Les deux façons de le soutenir amènent une catastrophe.

25. ... Tf8—f7

Que serait-il arrivé si Marco avait joué 25. ... Tf8—g8, sans abandonner la huitième traverse?

Les Blancs auraient continué par 26. Tg3—g4! avec la menace difficilement parable d'un autre mat type (mat n° 17 A) ; 27. Dh6 x h7+, Rh8 x h7 ; 28. Tg4—h4 mat. A noter que, avec la même idée, 26. Tg3—g5 (indiqué par certains commentateurs dis-traités) serait moins exact. Pourquoi? Parce que les Noirs répliqueraient par 26. ... Ta7 x e5, obligeant les Blancs à 27. d4 x e5 (la D blanche est imprenable à cause du mat à g8) De7—f7 et l'attaque est stoppée.

26. Fe5 x b8! abandonné.

Car ils restent avec une pièce de moins et sous le coup d'une forte attaque. Il est clair que si 27. ... g7 x h6 ; 28. Tg3—g8 mat.

Il faut souligner dans cet exemple, la manière subtile dont le 22^e coup des Blancs pare par avance, par la menace latente d'un mat en trois coups la contre-attaque. ... Ta7—e7 des Noirs. Dans bien des parties, les coups et les combinaisons possibles qu'ont envisagés les deux adversaires sont plus intéressants que les coups réellement joués. C'est le rôle du commentateur que de les révéler au lecteur.

CHAPITRE XXVI

SOLUTIONS DES EXERCICES

- 1 —
1. Tf5—h5+ Rh6—g7
2. Tf6 x g6 mat.

Clouage et échec double.

- 2 —
1. ... Tg8 x g2+
2. Rh2 x g2 De3 x h3 mat.
ou
2. Rh2—h1 De3 x h3 mat.

Le sacrifice des Noirs a eu pour objet de faire disparaître la garde du Ph3.

- 3 —
1. Tf6 x f7+ R x f7 ou Rg8
2. De5—g7 mat.

- 4 —
1. Fh4—f6+ Ch5 x f6
2. e5 x f6 mat.

- 5 —
1. Te1 x e6+ Rf6 x e6
2. Dh7—f7 mat.

Un des nombreux exemples de gaffe. En réalité La Bourdonnais joua 1. De7+, ce qui allonge considérablement le mat. Il y a aussi mat par 1. Df7+!, F x f7 ; 2. Ce8 mat.

- 6 —
1. Df2—f5+! C44 x f5
Une déviation du C.
2. e6—e5 mat.

La position provient d'une variante théorique du Gambit Mu-zio.

- 7 —
1. Ce4—f6+ Re8—f8
2. De2—e8 mat.

Exemple élémentaire d'échec double.

- 8 —
1. Df7—h7+! Rh8 x h7
2. Te4—e7+ Rh7—h8
3. Te7—h7 mat.

Force de l'échec double.

- 9 —
1. Cc7—b5+ Rd8—e8
2. Cb5—d6 mat.

- 10 —
1. Df7—e8+! Rd8 x e8
2. Ce4—f6+ Re8—d8
3. Ce5—f7 mat.

- 11 —
1. ... Cc6—d4+
2. Re2 x d1 Cg4—e3+
3. Rd1—c1 Cd4—e2 mat.

- 12 —
1. ... Df2—g1+
2. Rh1 x g1 Cf4—e2+
3. Rg1—h1 Cg4—f2 mat.

Ces trois exercices montrent le même mat dans des positions différentes, mais analogues.

- 13 —
1. ... Dh4 x h2+!

Pour placer le R blanc en posi-